



HAL
open science

Guillaume Janneau (1887-1981) : cubisme, architecture et décor

Rossella Froissart

► **To cite this version:**

Rossella Froissart. Guillaume Janneau (1887-1981) : cubisme, architecture et décor. Dictionnaire du cubisme, sous la direction de Brigitte Léal, Bouquins Robert Laffont, pp.370-372, 2018. hal-02332231

HAL Id: hal-02332231

<https://hal.science/hal-02332231v1>

Submitted on 24 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JANNEAU Guillaume (1887-1981) : cubisme, architecture et décor

En 1929 Guillaume Janneau fait paraître aux éditions d'art Charles Moreau, spécialisées dans l'architecture et le décor modernes, *L'Art cubiste. Théories et réalisations*, contribuant ainsi, quelques années après la publication de Daniel. H. Kahnweiler, à inaugurer l'historiographie du mouvement. L'auteur, futur administrateur et rénovateur des manufactures nationales mais quasi inconnu aujourd'hui par les spécialistes du cubisme, était à l'époque parmi les critiques les plus influents : *L'Art décoratif moderne. Formes nouvelles et programmes nouveaux* (1925) et *Technique du décor intérieur moderne* (1928) relatent avec précision et lucidité l'apport d'architectes et décorateurs au débat français et européen autour de l'invention d'une beauté appropriée à l'ère industrielle¹. Réalisés à partir d'enquêtes menées pour le compte du *Bulletin de la vie artistique* - revue financée par la galerie Bernheim-Jeune et dont Janneau était, avec Félix Fénéon, le rédacteur en chef - ces trois ouvrages développent une même réflexion sur l'« esprit moderne ».

Dernier volet de la série, la synthèse sur le cubisme s'appuie non seulement sur les témoignages recueillis entre 1924 et 1925², mais aussi sur une connaissance de première main acquise par Janneau lors de sa fréquentation de l'atelier de Picasso entre 1904 et 1912. Au-delà des sources utilisées, c'est l'angle de vue adopté par le critique qui est original : son intérêt se porte en effet sur le fondement de l'esthétique architecturale et décorative contemporaine qu'il place dans la continuité directe d'un ordre intellectuel et visuel expérimenté dans le domaine pictural par Braque, Picasso, Gris ou Laurens. Se déployant ensuite dans les trois dimensions de la sculpture, c'est cette même logique constructive qui finit par générer son propre espace, de l'aménagement intérieur à l'édifice tout entier. Pour Janneau l'adhésion à l'esthétique cubiste ne se résumait donc pas à l'adoption de tracés anguleux ou d'une stylisation géométrique, ce qui pouvait donner origine tout au plus à un art « cubique », une « manière » expressionniste « à la Gordon Craig » susceptible de pouvoir inspirer des réalisations telles la Maison cubiste, qui n'est d'ailleurs même pas mentionnée dans l'ouvrage. Pour être dans la droite ligne

¹ Edités respectivement par Bernheim Jeune et Albert Morancé.

² Guillaume Janneau, « Chez les cubistes », *Bulletin de la Vie artistique*, 1^{er} et 15 novembre, 1^{er} et 15 décembre, 1924, 1^{er} et 15 janvier 1925. Les artistes et personnalités interrogés sont, dans l'ordre : Jacques Villon, Angel Zarraga, Robert Delaunay, Georges Braque, Fernand Léger, Auguste Herbin, Léonce Rosenberg, Joseph Csaky, Henri Laurens, Jean Crotti, Pierre Legrain, Georges Valmier, Jean Metzinger, Robert Mallet-Stevens, André Lhote, Pablo Picasso, Louis Marcoussis, Ossip Zadkine, Joan Gris, Albert Gleizes, Amédée Ozenfant et Charles-Edouard Jeanneret.

des premiers chercheurs il fallait prendre en compte la lumière et sa vibration sur les surfaces, la géométrie et sa poésie, la diversité des matériaux et leur mise en œuvre. En ce sens les véritables continuateurs des pionniers du cubisme n'étaient pas les cubistes doctrinaires - Gleizes, Metzinger, Lhote - mais certains décorateurs comme Francis Jourdain, Pierre Chareau ou Robert Mallet-Stevens qui, au-delà de tout formalisme géométrique, avaient assimilé la discipline constructive de leurs confrères peintres. L'art de Pierre Chareau en particulier pouvait, selon Janneau, être rapproché de celui de Picasso, les deux artistes dépliant et retournant les volumes pour les agencer suivant une logique d'ordre intellectuel et non perceptif. Dans ses espaces intérieurs comme dans son mobilier ou dans ses dispositifs d'éclairage, Chareau passait d'une structure statique à une spatialité dynamique que Janneau associait à l'esthétique cinématographique³. Pour Janneau le cubisme n'était qu'une forme de ce rationalisme auquel il avait été formé dans les années 1900, mais poussé jusqu'à ses conséquences ultimes, faisant de la forme extérieure de l'objet ou de l'édifice la projection de sa réalité interne dans sa vérité « objective », établie non pas a priori mais après analyse.

Tentative audacieuse d'ancrer le mouvement moderne aux expérimentations esthétiques des années 1910, l'ouvrage de Janneau passera inaperçu des historiens de l'Art déco comme de ceux du cubisme.

Rossella Froissart

UMR 7303-TELEMME CNRS Aix-Marseille Université

Bibliographie

Rossella Froissart, « *Avant-garde et décor en France dans l'entre-deux-guerres. Lectures critiques autour de Guillaume Janneau* », Habilitation à diriger les recherches, Aix-Marseille Université, 2011

Rossella Froissart, « Guillaume Janneau, un antimoderne pour un art décoratif cubiste », *Du romantisme à l'Art déco, lectures croisées*, Mélanges offerts à Jean-Paul Bouillon, dir. de R. Froissart, L. Houssais, J.-F. Luneau, PUR, 2011, p. 231-247.

³ Guillaume Janneau, « Le Mouvement moderne. Première exposition d'art décoratif contemporain », *La Renaissance de l'Art français et des industries du luxe*, avril 1923, p. 202-206.

Rossella Froissart, « Le *Bulletin de la vie artistique* : un réseau moderniste autour de la galerie Bernheim-Jeune », in : *Les revues d'art : formes, stratégies et réseaux au XXe siècle*, Actes du colloque (Aix-en-Provence 2008), dir. de R. Froissart et Y. Chevrefils Desbiolles, PUR, 2011, p. 205-225.